



Café Montagne du 16 Août 2010 à l'Ensa, Chamonix

Date : 16 Août 2010

Animateurs : Marion Poitevin, futur aspirant-guide, Claude Jaccoux, Christian Trommsdorff et Rémi Thivel

Nombre de participants : environ 45 personnes principalement des futurs aspirant-guides en formation mais aussi des gens extérieurs et quelques personnalités comme Catherine Destivelle, Jean Louis Bernezat, Michel Pellé, Gilles Claret Tournier, vice président du SNGM

Durée : environ 1h45

Rédacteur de la note de synthèse : Rémi Thivel

A noter que dans l'ensemble, une quinzaine de personnes se sont surtout exprimées, essentiellement des jeunes alpinistes avec un haut niveau technique.

Dans un premier temps, le film a été projeté puis Christian Trommsdorff et Claude Jaccoux ont parlé de l'historique de l'OPMA et présenté le projet d'assises.

I) Qu'est ce que l'Alpinisme ?

A la question qu'est-ce que l'alpinisme, certains répondent spontanément : grimper, faire du mixte, être en haute montagne.

La majorité considère que le ski de randonnée n'est pas de l'alpinisme, on l'assimile plutôt à la randonnée estivale. Personne ne se reconnaît dans des activités comme la via ferrata ou le canyoning. Certains considèrent que le terrain d'aventure (parois des Dolomites, de Chartreuse, le Grand Capucin est même cité) appartient au domaine de l'escalade et non de l'alpinisme. Ce point fait débat, tout le monde n'est pas d'accord, les conditions météo du moment ayant une importance forte.

Un intervenant nous dit que l'alpinisme ne doit répondre à aucune règle, il est seulement l'occasion pour chacun de se faire plaisir à sa façon et il n'y a pas de raison de raisonner collectivement pour l'équipement des voies par exemple. Il suffit d'aller ailleurs lorsque cela ne nous convient plus.

L'alpinisme et la compétition ne sont pas opposés : les russes par exemple proposent des compétitions sur des grandes faces où les concurrents font réellement de l'alpinisme.

II) Quelles sont les valeurs véhiculées par l'alpinisme et comment les diffuser ?

Parmi les valeurs véhiculées par l'alpinisme, on note : l'engagement, condition essentielle pour parler d'alpinisme, le plaisir, le développement de la personne, le luxe de s'adonner à une activité qui ne sert à rien, l'effort physique et mental, l'adaptation aux conditions, l'autonomie, l'acceptation du risque, l'esprit de cordée, l'économie de moyens.

Concernant les jeunes et la montagne, l'assemblée a du mal à définir s'il est souhaitable d'emmener des enfants en montagne. Pourquoi cette activité et pas une autre ? Quelle prise de risque est-on prêt à accepter pour ses propres enfants ? Certains guides présents affirment avoir tout fait pour que leurs enfants n'attrapent pas le virus de la haute montagne, conscients des dangers qu'elle représente. Le fait que nous allions vers une société toujours plus sécuritaire est une évolution normale pour certains contre laquelle nous ne pouvons rien.

Concernant l'écologie et les aménagements, la majorité de l'assemblée assume le fait que l'alpinisme est une activité polluante par les déplacements qu'elle engendre. Nous n'entendons pas dire que certains sont prêts à réduire leurs déplacements.

À la question comptez-vous pratiquer l'héliski dans votre futur métier, 6 répondent spontanément qu'ils en feront, 6 autres que jamais, le reste de l'assemblée ne se prononce pas.

Concernant les aménagements en montagne, l'assemblée se prononce plutôt pour un statu-co, la montagne étant déjà largement équipée. Elle est plutôt contre l'extension des stations de ski, sans prise de position ferme et virulente cependant.

III) Quelles revendications auprès des pouvoirs publics ?

Les revendications institutionnelles, économiques, et réglementaires. Pris par l'horaire, ces thèmes ont peu été abordés malheureusement. Il faut certainement s'attacher dans les prochains débats à passer plus rapidement sur les valeurs de l'alpinisme pour mieux développer ces points concrets.

Conscients que le guide de haute montagne doit répondre dans l'exercice de son métier à des obligations de moyen et parfois de résultat, les participants souhaitent au contraire que la pratique amateur ne réponde à aucune règle et semblent particulièrement attachés au libre accès sans contrainte.

Nous ne sentons pas un besoin de se regrouper derrière une fédération, un club ou un groupe, l'individualisme semble primer.

Les participants qui s'expriment sont d'accords pour dire que les fabricants jouent un rôle important sur nos pratiques, en particulier pour les guides, avec une tendance au surarmement sécuritaire qui a parfois tendance à remplacer le bon sens du terrain, des conditions du moment, etc.

Nous terminons sur les refuges : ceux-ci sont de plus en plus luxueux. L'aspect négatif est que les coûts d'hébergement peuvent être réhibitoires pour une partie des montagnards. Par contre, le confort peut donner envie à des gens de venir dormir en refuge et par ce biais découvrir la haute montagne.